Un Américain attaché à la Suisse

dans le Wisconsin, Michael Deml vit à présent dans le bourg.

SOPHIE ZUBER

Si on veut avoir une chance de croiser Michael Deml en ce mo-ment, c'est sur les bancs de l'Université de Genève qu'il faut se rendre. En effet, le jeune homme de 24 ans ne chôme pas, car terminer ses études est une priorité.

dans la petite ville de Medford, dans l'Etat du Wisconsin, Michael quitte sa ville à 18 ans. Il se rend à La Crosse (autre ville du Wisconsin) pour y étudier la sociologie et le français dans l'optique de s'orienter vers une carrière dans l'enseignement. «Après un an, je me suis décidé à faire une année d'échange à L'Unil, en 2010», commente-t-il.

Fausse idée de la Suisse

De la Suisse, le jeune Américain en avait une idée assez vague: «En arrivant à Lausanne, je m'attendais à voir de la neige et des montagnes partout, même si je suis arrivé en septembre», sourit-il. Fi-nalement, c'est une ville multiculturelle qu'il découvrira, l'amenant à vivre des situations inattendues: «Je me souviens de mon premier jour sur le campus, je suis allé spontanément vers un étudiant et lui ai demandé un rensei-gnement en français; il m'a alors



L'habitant de Cossonay passe beaucoup de temps à l'Université nève, dans le but d'obtenir son master, au début de 2017. SOPHIE ZUBER

Double coup de cœur

Sa rencontre avec Thibault, un étudiant à la Haute école pédagogique, interviendra un mois avant son retour aux Etats-Unis «Dès notre rencontre, nous nous sommes vus tous les jours. Il m'a ainsi fait visiter des endroits ma-

rejoindre régulièrement Michael. «Pendant trois ans, notre relation reposera sur nos voyages en commun et des visites dans nos villes respectives», témoigne-t-il, en nommant des destinations paradisiaques telles que le Mexique, le Vietnam ou le Nicaragua.

Retour en Europe En 2013, son bachelor en po-

che, Michael revient en Europe enseigner la langue de Shakes-peare à L'Université de Lyon. Une bonne excuse pour aussi se rapprocher de son petit ami. Son mandat terminé, ils emménageront ensemble à Cossonay: «Cette petite ville me rappelle Medford, c'est paisible, tradition-nel et tout le monde se connaît.»

Sensé, il évoque aussi les différences sociales entre les deux pays: «Aux Etats-Unis, nous sommes très vite amicaux et nous parlons plus facilement de notre vie privée. En Suisse, l'amitié met du temps à s'installer. Mais je n'irai pas jusqu'à dire que les échanges sont plus sincères chez l'un, c'est iuste totalement différent.»

Anglais régional du Wisconsir Them, that, this - Dem, Dat, Dis

MES POINTS FORTS

Plats du Winsconsin

- de souche allemande

 Cheese curds: fromage caillé grillé
- Bratdwurst: saucisse
- Sauerkraut: choucrout Fish fries: poisson grillé
- Old fahioned: un cocktail à base de whisky

Vos bonnes adresses

Les gosses du Ouébec, pour son ambiance «typiquement américaine» Avenue de la Gare 22, Lausanne 021 323 28 28

Ses habitudes alimentaires ont, elles aussi, drastiquement changé: «Je me nourris plus sai-nement depuis que je vis ici. Aux USA, nous mangeons de la viande rouge tous les jours et la malbouffe est beaucoup moins chère que le

Apéro, connaissais pas

Ne connaissant pas les rituels formels liés aux invitations, Michael a également découvert les plaisirs de l'apéro, mot qui n'existe pas chez lui. Aujourd'hui, s'il espère obte-

nir son master en sociologie à Uni Mail, à Genève, le ieune homme s'attaquera à un doctorat dans le même domaine. Tra-vaillant sur les aspects sociaux du VIH et sur la sociologie médicale, il s'est envolé à la mi-fé-vrier afin d'animer une conférence sur une campagne de l'association Sidaction, à Washington: «En 2015, une publicité disait que la seule chose qui pouvait vaincre le sida, était la recherche. Je suis allé en parler afin d'exposer mon point de vue. Car je pense que la prévention, l'éducation et d'autres aspects doivent im-pérativement être pris en comp-

Et quand on le questionne sur la prononciation de son nom de famille, Michael Deml émet une hypothèse qui en fera sourire plus d'un: «C'est un peu la version américaine du nom «Desmeules», finalement je ne suis peut-être pas si étranger que cela».

LIVING IN NYON

Squeaking and screeching

e tend to use a vocabulary that is relevant to our home and life so it was no surprise this past week when I heard some French verbs being used and had no idea what they meant. The first occasion was when I was on a train coming down from Arzier. Two kindergarten teachers were on board accompanying a group of little children. They must have been out for a morning in the snow and they were heading back to Nyon. One of the teachers was entertaining the children on the journey by reading them a story. The little ones loved it. Yet I couldn't understand many of the verbs in the tale. It was a bit embarrassing, these tiny three year olds understood the French but I couldn't! Once home I looked up the words in a dictionary and then didn't feel too bad.

It turned out these verbs were animal sounds: the purring of a cat, the humming of a bee and the squeaking of mice, etc. These don't tend to feature regularly in my conversation, though I'm now ready and pre

It was a bit embarrassing, these tiny three year olds understood the French but I couldn't!

The very same afternoon I came across another French $\mbox{\tt wsound}$ » in a weekly English conversation class that I have with a Swiss student. This time it was the «screeching of brakes». Car terminology isn't really part of my daily vocab either. I drive, but not very fast and fortunately have never been in a situation where my car brakes have screeched.

Learning new words and expressions through conversation is far more fun than sitting in a classroom and learning by rote. If you think so too, you might be interested to know that every Tuesday night there is a free language exchange «café» in Nyon. It's a great opportunity to practice French or English in an informal setting and it's run completely on a voluntary basis. It has been going since November 2014 and has proved to be very successful. I like to think it encourages integration too. You can go along when you can, you don't have to commit to a certain number of evenings. There are more details on my own website www.livinginnyon.com. Who knows, we may bump into each other there one day? I can teach you fun expressions from the writers' vocabulary: word count, edit, writer's block and the universal sound of panic as deadline time approaches. o



Cossonay, où je vis, me rappelle ma ville natale de Medford: paisible, traditionnelle, où tout le monde se connaît.»

MICHAEL DEML ÉTUDIANT EN SOCIOLOGIE À L'UNIVERSITÉ DE GENÈVE

aussitôt rétorqué: «Sorry, I don't speak french» Désireux de progresser en fran-

çais, le jeune homme s'inscrit à des cours de discussions et prend rapidement goût à la vie étudiante: «Chez moi, nous n'avons pas le droit de sortir à 19 ans, la majorité étant à 21 ans. A Lausanne, j'en ai beaucoup profité.»

Primitivo

vigne Distinctions

1990

gnifiques. J'avoue avoir eu un coup de cœur pour le Tessin, qui montre une Suisse avec des palmiers. Bien loin de l'image que j'en avais auparavant.»

Fin juin 2011, les deux tourtereaux doivent se résoudre à entamer une relation à distance. Thibault, alors grand voyageur, ne verra aucun inconvénient





















Votre succursale: • Echandens • Etoy • Lausanne • La Sarraz